

« *Pierre cria : Seigneur, sauve-moi !* » Mt 14/30

Pierre veut faire comme son Maître : marcher sur les eaux, mais ça ne marche pas : il panique et ne fait pas confiance au Seigneur. D'où ce cri de détresse : « *Sauve-moi !* » La panique l'a saisi et la peur de périr noyé a été la plus forte. La panique, c'est souvent ce qui nous empêche d'avancer sur les eaux de notre quotidien. Nous paniquons devant le monde tel qu'il est avec ses nombreux soubresauts, avec ses improbables progrès, avec ses découvertes déconcertantes, avec les coups de cœur et les incertitudes multiples. Le chrétien que je suis doit lui aussi marcher sur les eaux mouvementées du monde. Mais il faut de l'audace. Il faut une foi bien chevillée, bien affermie. Je pense à tous ces militants qui osent affronter les vents contraires et avancer sans peur jusqu'à la barque ballottée où se trouve le Seigneur. Je pense aussi à tous ces recommençants qui sont souvent eux aussi ballottés par des sollicitations contraires. Ils ont du mal à choisir et ils n'ont souvent pas les bases pour choisir. Quand j'entends parler ces jeunes chrétiens, je me dis souvent : ils sont enthousiastes et prêts à se jeter à l'eau ou à marcher sur les eaux du monde, mais leurs pas sont encore mal assurés. Et nous devons veiller à ne pas les enfoncer. Il faut qu'ils deviennent des chrétiens plus affirmés. Leur choix de vie en dépend et notre responsabilité est grande.

Pierre reçoit ce reproche du Seigneur : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » C'est le même Pierre qui le reniera et pourtant le reconnaîtra : « *Tu es le Fils du Dieu vivant* ». C'est le même Pierre qui dira qu'il est prêt à tenir dans l'adversité et celui qui répondra : « *Je ne le connais pas* » Moi, je me reconnais tellement dans la figure de Pierre : à la fois fougueux, enthousiaste et peureux, pris de panique devant les tempêtes du monde. Je sais aujourd'hui, à l'âge où je suis, le prix du courage, mais aussi toutes les occasions de lâcheté dans ma vie. Il y a du soleil et bien des nuages, des orages qui font peur. Mais il y a toujours un appel : « *Viens* », dit Jésus à Pierre. Il me le dit à moi aussi : « *Viens* ». Mais, pris de panique, j'ai du mal à dire oui. Car ce oui va engager toute ma vie ; Ce oui, c'est prendre le risque de couler, ce oui reste timide, je le sais car j'ai peur d'y mettre le doigt et d'y passer mon bras tout entier. Pourtant j'ai confiance en toi, Seigneur, mais j'ai peur et je suis paralysé. J'ai besoin de toi. J'ai besoin des autres, ceux vers qui je vais, ceux qui m'accompagnent. La main que tu tends à Pierre, ton ami, je la ressens moi aussi. Elle est mon secours dans ma faiblesse, dans les moments de panique.

L'appel du Seigneur ne se fait pas dans le tumulte, dans l'ouragan et la tempête, mais dans « *le murmure d'une brise légère* », nous dit le Livre des Rois. Pour le sentir, il faut tendre l'oreille, préparer nos sens à cet amour discret qu'il met dans nos cœurs. La « brise légère » nous la ressentons en ce moment le matin, au réveil quand les rayons du soleil ne nous brûlent pas encore. Elle frémit dans les arbres. Elle frémit dans les cœurs. On est bien sous cette brise légère. On respire. Le Seigneur vient alors nous régénérer et nous faire signe : « *VIENS !* » Viens me rencontrer, viens t'asseoir près de moi. Passe un bon moment de rencontre, de prière, de méditation. Regarde le monde avec mes yeux remplis d'amour. Ne reste pas seul. Va rencontrer tes frères et sœurs. La rencontre c'est toujours une richesse. Sonde le cœur de ceux qui t'aiment et avance sans trébucher, ni couler. Ma main te conduit. Elle reste pour toi une main assurée. Et si la tempête de ton cœur ne s'apaise pas, tourne-toi vers moi, vers Marie ma Mère. Elle saura me parler de toi comme une mère aimante qu'elle est. Elle, la petite fille d'Israël a su dire oui et le monde en a été bouleversé.

« *J'espère le Seigneur, et j'attends sa Parole* ». Oui, Seigneur rends mon cœur et mes sens ouverts à ta Parole et à ton Amour. Les tempêtes de la vie ne peuvent rien contre toi. Aide-moi à vivre de Toi, par Toi, en Toi. Tu es mon secours et mon libérateur. Je suis ton enfant. Tu me tends la main et me console. Plein de confiance, je te prie Seigneur. Sois là dans les moments de désarroi, de peur, de panique, mais aussi dans les moments de pleine joie et d'enthousiasme pour que je puisse entraîner les autres et les mener vers Toi, Notre Seigneur et notre Dieu à tous.

*Louis Raymond msc*